

Communiqué de presse

Wolfgang Laib

City of Silence

11 mars—22 avril 2023
Vernissage samedi 11 mars 2023, 16h—19h30

Thaddaeus Ropac
Paris Marais
7, rue Debelleye, 75003 Paris



Wolfgang Laib, *Zikkurat*, 2018. Cire. 43 x 44 x 6 cm

Cette exposition présente un nouvel ensemble d'œuvres reprenant des motifs récurrents de l'œuvre poétique et hautement symbolique de l'artiste allemand de renommée internationale Wolfgang Laib. Ses sculptures en cire d'abeille au parfum délicat occuperont le sol de la galerie du Marais, tandis que le long des murs, une série de nouvelles œuvres sur papier donnera un aperçu plus intime de la pratique méditative et conceptuelle de l'artiste.

Wolfgang Laib utilise dans son travail des matériaux simples et organiques souvent associés à la notion de subsistance, tels que le pollen, le lait, la cire d'abeille et le riz. Chaque élément est imprégné d'une puissance esthétique qui lui est propre, mais contient également une multitude d'associations reliant le passé et le présent, l'éphémère et l'éternel. Dans *City of Silence*, l'artiste fait référence à des lieux d'habitation et de culte liés à son expérience du Moyen-Orient, ainsi que de l'Inde et l'Asie du

Sud-Est, qu'il a visités dans sa jeunesse. Le titre de l'exposition, en particulier, rappelle ces anciens sites funéraires circulaires de l'Inde et de la Perse antique, appelés « tours du silence ». Ouvertes aux intempéries, ces tours incarnent la connection que Wolfgang Laib identifie dans de nombreuses formes architecturales anciennes liées à l'au-delà comme celle « du ciel avec la terre ». Ses propres structures en cire d'abeille ont été décrites par le poète et critique d'art Donald Kuspit comme représentant « l'illumination, la transcendance et l'altruisme que le moine recherche par la méditation - la solitude intérieure nécessaire à une conscience supérieure ». Aux côtés de délicats dessins jaune pollen et blanc laiteux, ces sculptures forment un paysage poétique, chargé de spiritualité, invitant les visiteurs à devenir, comme le poursuit Kuspit, « des observateurs participants à la recherche de notre propre signification sacrée ».

plus c'est simple
— *plus c'est essentiel*
— Wolfgang Laib



Wolfgang Laib, *Tower of Silence*, 2021
Cire. 76 x 20 x 18 cm



Wolfgang Laib, *Untitled*, 2022
Pastel à l'huile et crayon sur papier Arches fait main. 57 x 76 cm

Plutôt qu'un créateur ou un innovateur, Wolfgang Laib se considère comme un vecteur des idées d'universalité et d'intemporalité déjà présentes dans la nature. « Le pollen, le lait, la cire d'abeille », explique-t-il, « ont une beauté qui est incroyable, qui dépasse l'imagination, quelque chose que l'on ne peut pas croire être une réalité - et pourtant c'est ce qu'il y a de plus réel. Je ne pourrais pas le faire moi-même, je ne pourrais pas le créer moi-même, mais je peux y participer. » C'est cette philosophie qui alimente les liens de l'artiste avec l'esthétique du minimalisme, qui cherche à atteindre une forme de vérité à travers la pureté visuelle et l'harmonie géométrique. Suivant un processus formel tout aussi rigoureux de conception et d'installation, Wolfgang Laib se distingue par les matériaux qu'il utilise, à travers lesquels ils nous rappelle l'existence d'un art en défiance de ce monde profane - un art intime qui peut pourvoir une véritable subsistance spirituelle.



Wolfgang Laib dans son studio. Photo : Lea Crespi.

À propos de l'artiste

Né à Metzingen, en Allemagne, Wolfgang Laib étudie la médecine à l'université de Tübingen de 1968 à 1974 avant de devenir artiste. Son travail est présenté à documenta en 1982 et 1987, et en 1986 sa première grande exposition institutionnelle a lieu au Musée d'art moderne de la ville de Paris. S'ensuivront d'autres expositions personnelles, notamment au Centre Pompidou, Paris (1992) ; CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux (1992) ; Carré d'Art, Musée d'art contemporain, Nîmes (1999) ; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, D.C. (2002) ; Dallas Museum of Art (2002) ; Haus der Kunst, Munich (2002-03), Fondation Beyeler, Bâle (2005-06) ; Musée de Grenoble (2008) ; Fondazione Merz, Turin (2009) ; et MMK Museum für Moderne Kunst, Francfort (2010). Son travail fait actuellement partie de l'exposition *De la nature* au Musée de Grenoble.

Sa plus grande sculpture en pollen a été exposée dans l'atrium du Museum of Modern Art, New York en 2013. La même année, sa première installation permanente en cire d'abeille est inaugurée à la Phillips Collection à Washington, D.C. En 2014, l'installation permanente *From the Known to the Unknown-To Where Is Your Oracle Leading You*, une chambre souterraine de 40 mètres de long faite de cire d'abeille, est inaugurée dans l'atelier d'Anselm Kiefer, La Ribaute, à Barjac. En 2015, il reçoit le prix Praemium Imperiale à Tokyo. En 2017, ses œuvres sont présentées au Secretariat à Yangon, Myanmar, et une exposition d'envergure a lieu au Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano, Suisse. En 2019, plusieurs œuvres de Wolfgang Laib sont présentées au sein d'un parcours à travers différents sites historiques de Florence, Italie, dans le cadre d'une exposition à l'échelle de la ville organisée par le Museo del Novecento. En 2022, le Bündner Kunstmuseum Chur, en Suisse, présente une installation temporaire pour laquelle Wolfgang Laib a aménagé un champ de milliers de petits tas de riz.

Pour toutes demandes ou informations :

Marcus Rothe
Thaddaeus Ropac Paris
marcus.rothe@ropac.net
Téléphone +33 1 42 72 99 00
Portable +33 6 76 77 54 15



Partagez vos impression avec :

@thaddaeusropac
#thaddaeusropac
#wolfganglaib

Toutes les images © Wolfgang Laib. Photos : Eva Herzog.